

La principale activité économique de cette population reste dominée par l'agriculture, avec des cultures comme le coton, l'anacarde, l'igname, la patate le taro. Les femmes pratiquent le maraichage et les cultures vivrières (riz, sorgho, maïs, etc.), tandis que les cultures de rente sont les patrimoines familiaux dont l'appartenance revient aux chefs de famille.



Planche 9 : Vue d'une activité de soudure et d'un magasin de ventes d'articles divers

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Habitats et équipements

L'habitat rencontré à Fononfila est de type traditionnel et semi moderne. On retrouve un habitat fait majoritairement en terre, bien que certaines d'entre elles comporte des matériaux de construction moderne (tôle, ciment, etc.). L'architecture des bâtiments reste dominée par des concessions de type familiales.



Planche 10 : Vue du type d'habitats retrouvés à Fononfila

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Couverture scolaire

Le village possède un Groupe scolaire avec six (6) classes primaires et des classes maternelles. Les enfants des villages environnants s'y rendent pour prendre part au cours tout le long de l'année.



Planche 11 : Vue de l'établissement scolaire de Fononfila

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Équipements (Électrique, eau potable et télécommunication)

En termes d'équipement dans le village de Fononfila, on peut noter :

- Existence d'une Hydraulique villageoise ;
- Réseaux téléphoniques (MTN, MOOV et ORANGE).



Photo 9 : Vue de l'éclairage public de Fononfila
Source : EasyManagement, Juillet 2022

Voirie

La route qui part de Korhogo-Boundiali, traverse également le village de Fononfila. C'est une voie bitumée qui est relativement dégradée par endroits mais reste encore praticable.



Photo 10 : Vue de la voirie traversant le village de Fononfila
Source : EasyManagement, Juillet 2022

3.5.1.1.2 Sous-Préfecture de Sohoun

La sous-préfecture de Sohoun fait partie intégrante du projet avec une (1) localité appartenant au lot 2 à savoir Nétion-boloba.

La sous-préfecture de Sohoun fait partie intégrante du projet de bitumage et de renforcement de la route Korhogo-Boundiali avec la présence du village de Nétion-Boloba comme localité à bitumer.

Le village Sohoun doit sa création au chasseur du nom de Soro Dolourou, natif du Masséré dans l'actuel département de M'bengué. Selon la légende, Soro Dolourou se serait rendu coupable d'adultère et pour échapper à la peine de mort, celui-ci aurait été contraint à l'exil. Dans sa cavale, il aurait élu domicile dans le campement de Zié, également originaire du village de Masséré.

Réputé pour son habileté et sa ruse, et son courage de chasseur, Soro en compagnie de son frère N'gana rentré bredouille de chasse, aurait découvert avec stupeur, une biche de couleur noire au centre de leur habitation et auraient décidé de laisser la vie sauve à ce nouveau compagnon dont ils constateraient la disparition mystérieuse après quelques années de cohabitation dans le village. C'est en mémoire de cette légende que le village a conservé le nom de « Sohoun » qui renvoie à la biche noire en langue Senoufo.

La sous-préfecture de Sohoun a été créée par scission de la sous-préfecture de Korhogo par le décret n°2012-610 du 4 Juillet 2012 et ouverte par décret n°2013-677 du 02 Octobre 2013. Elle est rattachée au chef-lieu du département de Korhogo, et est aujourd'hui à son deuxième sous-préfet.

La sous-préfecture de Sohoun s'étend sur une superficie d'environ 219 km² et est désormais limitée par quatre (04) sous-préfectures :

- Au Sud, par la sous-préfecture de Lataha
- À l'Est, par la sous-préfecture de M'bengué
- À l'Ouest, par la sous-préfecture de Korhogo
- Au Nord, par la sous-préfecture de Koni

Le ressort territorial de Sohoun renferme seize (16) villages

Peuplement

Le peuplement de la circonscription est composé majoritairement par les senoufos du Canton de Korhogo, des allogènes et des ressortissants de la CEDEAO.

La population de la sous-préfecture sur la base de 11 villages est estimée à 11 434 habitants dont 5447 hommes et 5987 femmes. Les senoufos représentent 90% de la population et constituent l'ethnie dominante de la circonscription. Outre cette ethnie majoritaire, l'on note la présence des allogènes notamment des malinkés, des Akans, des Krous et des Mandés dont la plupart sont des fonctionnaires.

Réseau de communication

- Le réseau routier

La sous-préfecture Sohoun dispose d'une (01) voie d'accès longue de 17 km de piste. Jadis en mauvais état, cette voie est aujourd'hui entretenue périodiquement par la Société Minière Rangold de Tongon, le conseil coton-Anacarde et le ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier rendant ainsi aisé l'accès aux villages de la localité. Malheureusement, les grandes pluies contribuent fortement à une dégradation rapide de cette voie ayant bénéficié de reprofilage lourd.

- Le réseau téléphonique

Deux réseaux mobiles desservent non sans difficultés la sous-préfecture en l'absence de réseau téléphonique fixe. Il s'agit de MTN et ORANG. Par contre, on constate la quasi-inexistence du réseau MOOV.

Équipements sociaux

- Hydraulique urbaine

Les infrastructures hydrauliques quoique bien réparties dans la sous-préfecture de Sohoun, aujourd'hui en inadéquation avec la croissance démographique et le niveau de développement observée dans la localité. Comme équipement, Sohoun dispose d'un (01) château d'eau de moyenne capacité.

- Hydraulique villageoise

D'importants chantiers ont été réalisés notamment la construction d'un château d'eau à Zemogokaha permet de desservir neuf (9) villages, ainsi que la réhabilitation de nombreux forages dans les villages. Mais l'accès à l'eau potable reste néanmoins encore assez précaire dans la plupart des villages. C'est pourquoi, la population appelle de tous ses vœux, la dotation d'un château d'eau communautaire de grande capacité qui couvrira toute la sous-préfecture de Sohoun et celle des localités de la sous-préfecture voisine de Koni ou le renforcement des pompes à motricité humaine existante.

- Le lotissement et l'électrification

Quinze (15) villages sont lotis et un seul Klodjovogo est non encore loti, et quinze (15) villages sont électrifiés, seul le village de Klodjovogo en actuellement en cours d'électrification.

Infrastructures

- Infrastructures éducatives

La circonscription est dotée d'un collège moderne érigée en Lycée moderne à la faveur de la rentrée scolaire 2020-2021. Cet établissement a fait l'objet de réhabilitation, augmentant ainsi ses capacités d'accueil. La sous-préfecture dispose de deux (02) établissements préscolaires, l'un à Sohoun et l'autre à Siélékaha et de dix (10) établissements primaires.

- Infrastructures sanitaires

Le ministère de la santé et de l'hygiène publique est représenté dans la sous-préfecture par

- Un Centre de Santé Urbain (CSU) à Sohoun
- Deux (02) infirmiers diplômés d'État
- Une (01) sage-femme
- Deux (02) femmes de salle
- Un (01) garçon de salle
- Un (01) gérant de morgue
- Un (01) chauffeur d'ambulance

Situation économique

L'économie de la sous-préfecture est dominée par le secteur primaire.

- *Le secteur primaire*

Les productions végétales et animales forment l'ossature de l'économie de la circonscription

- Les productions végétales : L'on note principalement des cultures de rente, des cultures vivrières et des cultures maraichères.
 - Les cultures de rente : Ce sont des cultures destinées à la commercialisation et à l'exportation. Il s'agit essentiellement de l'anacarde et la mangue. L'anacarde et la mangue sont cultivées par un grand nombre de paysans suivi du coton communément appelé l'or blanc.
 - Les cultures vivrières : Les cultures vivrières telles que le riz, le maïs, l'arachide, la patate et l'igname sont les principales productions et aliments de base des populations.
 - Les cultures maraichères : La tomate, l'aubergine le gombo, le piment, le chou et l'oignon sont des produits destinés non seulement à la consommation directe mais également à la commercialisation sur le marché hebdomadaire qui est tournant. La production des cultures maraichères est encouragée par les autorités administratives de la région du Poro. Elles essaient d'organiser les femmes en associations pour pratiquer cette culture afin de les faire sortir de la pauvreté et attendre leur autonomisation.
- Productions animales : L'élevage des bœufs est une activité très florissante sous la sous-préfecture de Sohoun. Si par le passé cette activité était exercée majoritairement par peulhs ressortissant de la CEDEAO, aujourd'hui plusieurs senoufos et allochtones s'intéressent à cette activité.

Il est difficile de déterminer le nombre des éleveurs en raison de leurs changements de zones qui demeurent fréquents et de leur réticence à l'opération de recensement. Le dernier recensement effectué en 2020 a donné le chiffre de cent (100) éleveurs.

L'élevage des moutons, cabris et des porcs est peu développé pour l'instant mais en ce qui concerne l'élevage des porcs, une association des jeunes s'y intéresse depuis quelques années. Le suivi sanitaire est effectué par l'agent en charge de la vaccination du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques, basé à la sous-préfecture de Koni.

La pêche est presque inexistante dans la sous-préfecture en raison du manque de cours d'eau.

- *Secteur secondaire*

Il n'existe pour l'instant aucune unité de transformation de la noix de cajou dans la sous-préfecture de Sohoun. Cependant, des ressources administratives en vue de l'implantation d'une usine de transformation de la noix de cajou et des produits dérivés sont en cours.

- *Secteur tertiaire*

L'artisanat est peu présent, mais reste pluri disciplinaire et non structuré : menuiserie, sculpteurs, forgerons et tisserands de pagne senoufo se partagent le secteur.

3.5.1.1.2.1 Présentation du village de Niton Boloba

Du point de vue historique, le village de Niton Boloba est un regroupement de deux localités situé côte à côte notamment Niton 1 et Niton 2. Ces localités sont les plus anciennes de toute la zone et l'appellation Niton reflète la grandeur, le générosité et l'hospitalité des population de ces localités.

Originellement, les fondateurs de ces deux localités étaient les frères Tchoronan. C'étaient des colporteurs qui se déplaçaient de zone en zone au gré des lieux de passage ou d'échanges des populations. Dans cette quête d'écouler leurs marchandises et faire des affaires, ils vont se retrouver sur cette partie de territoire qui était à cette période, un carrefour. Voyant toutes les opportunités qui pourraient s'offrir à eux, ils décidèrent de s'y installer, chacun sur une parcelle. Étant très généreux et hospitalier, les personnes qui y trouvaient refuge ont eux-mêmes donné le Nom de Boloba qui signifie la grande maison de tous en Malinké et les senoufos l'ont traduit par le terme Niton pour marquer encore une fois, la gentillesse et l'hospitalité dans la grande maison d'où le nom Niton-Boloba.

Situé en contexte socioculturel Senoufo, Niton est un village de la sous-préfecture de Sohoun. Ses habitants sont rattachés au canton Korhogo et à la tribu des Tisserands. Fort de sa démographie estimée à, le village accueille également des allochtones, Malinké, ainsi que des Mossis du Burkina Faso.

Organisation sociopolitique et patrimoine culturel

Le village de Nition est constitué à partir de deux (2) grandes familles qui sont les Soro et les Silué. Le pouvoir est assuré selon le fonctionnement coutumier senoufo mais dans un caractère particulier vu que le village est un assemblage de deux villages réunis. Ainsi, dans la descendance patrilinéaire de ces deux grandes familles, est choisi le chef du village par consensus. Il est entouré par des notables qui eux proviennent des premières grandes familles qui ont été installés plus tard par les familles fondatrices des deux villages et forment en l'occurrence les grands quartiers du village. De fait, nous avons deux quartiers chez les Soro qui se nomment Sorokaha, et Soumanakaha et chez les Silué il s'agit d'Obogodaha et Zanadaha.

Le foncier est géré par le mode exclusif coutumier. Selon ce mode, la terre ne peut être l'objet de vente. En tant que propriété légitime des autochtones Senoufo, elle s'acquiert par héritage, par prêt ou par don. Les problèmes fonciers sont inexistant à Nition, cependant en cas de conflits, la résolution des litiges fonciers relève de la compétence du chef de village assisté par ses notables.

Les habitants de Nition tout comme ceux des autres localités ethnoculturelles Senoufo célèbrent la fête du Poro. Le sacré est organisé à travers l'adoration du bois sacré « Zzang », le « pougborô également qui est un lieu sacré à proximité du village et des génies protecteurs qui eux circulent aux abords de la route. Tous ces génies jouent la fonction de force de protection et de bénédiction. La croyance religieuse se manifeste à travers la présence des communautés musulmanes, chrétienne.

Activités économiques

L'agriculture est la principale activité lucrative à Nition. Le monde paysan est abonné aux cultures pérennes telles que l'anacarde, le coton mais aussi les cultures saisonnières comme le riz, l'igname, le maïs. On enregistre également l'élevage, la pêche et le commerce qui demeurent sous forme artisanale. Le village ne possède pas de marché, les femmes sont obligées de se rendre soit à Korhogo situé à 7 km ou soit à Koni qui est à 4 km.



Planche 12 : Vue d'une activité de soudure et d'un champ d'anacarde à Nition Boloba

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Cadre de vie

Nition présente un habitat semi moderne et rural. Les constructions sont faites en matériau de briques et tôles métalliques et d'autres parts la terre en géo-béton avec une technicité traditionnelle.



Planche 13 : Vue du type d'Habitats retrouvé à Nition Boloba

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Équipements

- Adduction hydraulique

Le réseau hydraulique public est inexistant dans le village. Les populations ont recours aux deux pompes hydrauliques villageoises pour les besoins en eau.



Photo 11 : Vue d'une pompe à motricité humaine à Ntton Boloba

Source : EasyManagement, Juillet 2022

- Couverture électrique

Ntton est relié au réseau électrique public. À défaut, certains ménages ont recours à l'énergie solaire et aux torches. Les activités ménagères sont assurées par l'utilisation du fagot et du charbon de bois.



Photo 12 : Vue du transformateur électrique à Ntton Boloba

Source : EasyManagement, Juillet 2022

- Situation sanitaire et éducation

Le village de Ntton Boloba n'a pas de centre de santé, les populations se rendent à Ponvogo (5 km) pour tous leurs besoins de santé.

Éducation

En termes d'infrastructure éducatives, Ntton Boloba bénéficie d'une école maternelle et une école primaire.



Photo 13 : Vue de l'établissement scolaire de Ntton Boloba

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Voirie

La voirie existante à Ntton Boloba fait partie du lot 2. C'est une voie qui sera bitumée dans le cadre du projet. L'existant présente un passage en état rural, dégradé par endroit, rendant par moment le village difficile d'accès en période pluvieuse.



Planche 14 : Vue de la voie principale de Niton Boloba

Source : EasyManagement, Juillet 2022

3.5.1.1.3 Sous-Préfecture de Koni

La sous-préfecture de Koni est représentée dans le présent projet à travers trois (3) localités appartenant au lot 2. Ces villages seront bitumés à savoir Koni, Famankaha et Ponvogo. Issue de la Sous-préfecture de Korhogo, la Sous-préfecture de Koni a été créée par décret no 2010-230 du 25 août 2010. L'ouverture officielle de la Sous-préfecture a eu lieu le 31 janvier 2014 par installation de Monsieur KONKO Alphonse, premier Sous-préfet de cette Circonscription administrative nommé par décret n° 2013-677 du 02 octobre 2013.

La Sous-préfecture de Koni est limitée par sept (07) Sous-préfecture et un département :

- Au Sud, par la Sous-préfecture et le Département de Korhogo
- Au Nord, par la Sous-préfecture de Sohoun.
- À l'Est, par la Sous-préfecture de Lataha ;
- À l'Ouest, par le Département de MBengué.

Son ressort territorial provisoire renferme douze (12) villages, notamment Koni, Karafigué, Kokaha, Odoro, Olleo, Bèvogô, Kata, Dénébolo, Kassoumbarga, Famankaha, Ponvogo et Lofine et a une superficie qui reste à déterminer.

La population de la Sous-préfecture de KONI est composée d'autochtones Sénoufo, d'allochtones originaires de diverses régions de la Côte d'Ivoire et d'allochtones ressortissants des pays de la CEDEAO, notamment des Burkinabés et des maliens.

Historiquement, le peuple Sénoufo aurait migré de l'ancien Soudan (Mali actuel) pour s'installer dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Le sous-groupe TANGA que l'on rencontre à Koni, village qui, hier, était appelé Sopolokaha (village de braves hommes) aurait été un puissant et redoutable peuple guerrier qui ne reculait devant aucun adversaire. Il se particularisait par la coupe des têtes de ses adversaires lors des combats, d'où le nom Koni (village des coupeurs de têtes ou égorgés). Ce village aurait été originellement créé entre le 14 et le

18^e siècle et habité par la communauté Djéli qui, lentement, a été phagocytée par la communauté Sénoufo plus nombreuse et plus puissante. Le premier chef Sénoufo à régner sur KONI fut SORO N'Golo Tonon. L'actuel Chef du village de Koni, SORO Donissongui, est le 9^{ème} Chef depuis la création de Koni. Aujourd'hui, village moderne et modèle, Koni dispose d'importantes Infrastructures de base notamment un centre de santé urbain, un groupe Scolaire, un préscolaire, un collège moderne, une Brigade de Gendarmerie, un Poste de Douane, un poste des Eaux et Forêts, de l'électricité, des pompes Villageoises, un marché, deux stations d'essence, des lieux de culte, des Commerces, une aire de jeu, etc. En somme, la Sous-préfecture de Koni renferme des atouts importants sur

Les plans économiques, social, agricole et infrastructurels capables de soutenir le développement de la région et le bien-être des populations.

La population de Koni est essentiellement composée de Sénoufo Tanga. Le Peuple Sénoufo représente 85% de la population. C'est un peuple calme, pacifique et travailleur mais très méfiant. Comme les autres tribus de la Région du Poro, le Peuple Tanga pratique le Poro. C'est une pratique coutumière qui régit la vie sociale de manière rigoureuse. Ainsi, un non initié au Poro est marginalisé.

En dehors des Sénoufo, la circonscription est habitée par des Malinké et des allochtones (Peulhs Maliens et Burkinabés). Les différentes communautés cohabitent en parfaite harmonie, hormis les conflits de dégâts de cultures qui opposent les éleveurs aux agriculteurs.

La circonscription compte douze (12) villages et quelques campements situés dans les villages d'Odoro, d'Olleo et de Kokaha. Nous avons pu régulariser la Situation administrative des chefs de village dont nombre d'entre eux sont décédés. Il reste les nouveaux chefs des villages de Ponvogo, Famankaha et Kokaha.

Caractéristiques économiques

L'économie de la Sous-préfecture est articulée autour de l'agriculture, de l'élevage et du commerce. La majorité de la population tire son revenu des cultures présentées ci-après :

- Cultures pérennes : le coton, l'anacarde et la mangue, etc.
- Cultures vivrières : le riz, le maïs, l'arachide, la patate douce, etc.

Infrastructures

- Infrastructures scolaires

La Sous-préfecture de Koni regorge d'importantes infrastructures Scolaires publiques permettant aux élèves d'évoluer dans un environnement de proximité et de bénéficier de l'encadrement parental nécessaire à l'édification d'une jeunesse bien souvent en proie aux difficultés de tous ordres.

Au niveau du préscolaire et du primaire, il existe des écoles primaires publiques dans la quasi-totalité des villages de la Sous-préfecture de Koni à l'exception du village de Dénébolo. Il faut noter d'un groupe scolaire à Koni et à Kokaha en ce qui concerne le Préscolaire, le système éducatif enregistre quatre (04) écoles maternelles situées à Koni, Kokaha, Odoro et Olléo.

Au niveau du secondaire, la Sous-préfecture de Koni dispose d'un collège moderne qui a ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2020-2021 avec 196 élèves qui constituent la première promotion. Le système de bivalence est actuellement en vigueur dans cet établissement au niveau de l'enseignement pour cause de déficit d'enseignants. Il est équipé aux normes des établissements secondaires modernes.

Infrastructures sanitaires

La Sous-préfecture de Koni est constituée de deux aires sanitaires fonctionnelles couvrant l'ensemble de ces villages qui sont localisés dans les Villages de Koni et de Kokaha. Il faut noter que le centre de santé de Koni est doté d'un laboratoire d'analyses médicales dirigé par des Religieuses de la congrégation des petites sœurs de l'Annonciation. Un centre de santé supplémentaire est en voie d'achèvement dans le Village de Ponvogo et une maternité en construction dans le village de Dénébolo.

Électrification et hydrauliques villageois

La plupart des villages (11/12) sont raccordés au réseau électrique national A l'exception du village de Bévogo dont les travaux d'électrification sont en cours.

Les infrastructures hydrauliques quant à elles, quoique bien réparties dans la Sous-Préfecture de Koni, sont aujourd'hui en inadéquation avec la croissance démographique et le niveau de développement observé dans les villages. Toutefois, d'importants chantiers d'adduction en eau potable ont été réalisés Dans les villages de Kokaha, Odoro et Olléo.

Réseau routier

La sous-préfecture de Koni dispose d'un réseau routier en terre qui assure la liaison entre Korhogo, le chef-lieu de la Région du PORO, le Département de M'Bengué, les villages et la ville de Koni. Ce réseau routier est praticable en toutes saisons. Cependant, il a besoin d'être entretenu régulièrement car beaucoup de points critiques existent du fait de l'érosion rendant très souvent difficile la circulation des personnes et des camions de marchandises, notamment ceux transportant le coton et l'anacarde.

Réseau de communication

Dans ce domaine, la Sous-préfecture de Koni est couverte par les réseaux de téléphonie mobile des opérateurs tels que MTN et Orange. L'accès à Internet se fait avec difficultés, par endroits.

Vie politique et religieuse

- Domaine politique

Il y a une reconfiguration du paysage politique à Koni. Le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP) est le parti dominant. Au regard des résultats issus des élections présidentielles de 2020. Les autres Partis politiques ont disparu du paysage politique.

- Domaine religieux

Trois religions dominent la vie religieuse dans la Sous-préfecture :
L'Animisme, le Christianisme et l'Islam.

- **L'Animisme** : Les animistes sont les plus nombreux. Ils se composent des Sénoufos pratiquant beaucoup le Poro dans les bois sacrés. Il faut dire que le Poro constitue l'âme des populations Sénoufo et Renferme, au moins, un double caractère cultuel et culturel. Sur le plan cultuel, le Poro constitue une véritable religion pour le peuple Sénoufo qui y trouve les liens sacrés avec le divin créateur. Sur le plan culturel, le Poro a une fonction sociale importante dans le pays Sénoufo. En effet, un Sénoufo initié au Poro a plus de considération qu'un non observé à Koni et Initié. La croyance et la pratique du Poro font de ces initiés, des citoyens à part entière.
- **Le Christianisme** : Il est en nette progression dans la région depuis l'arrivée des fonctionnaires et agents de l'État ainsi que des opérateurs économiques et la conversion des jeunes qui cherchent à éviter les contraintes liées au Poro. La Sous-préfecture enregistre une diversité de religions chrétiennes, notamment les catholiques, les protestants et les évangéliques qui constituent de véritables relais dans la sensibilisation des populations locales.
- **L'Islam** : La pratique de l'Islam n'est pas encore très répandue dans la localité. Cette religion est réservée aux fidèles venus de la sous-région et à une partie des Sénoufos qui se convertissent après leur étape d'initiation au Poro. Cette religion reste tout de même visible lors des solennités musulmanes et apporte tout son concours à l'État dans la consolidation de la cohésion sociale et le renforcement du climat de paix et de sécurité, singulièrement dans le renseignement et le relais de l'information dans la lutte contre le terrorisme.

3.5.1.1.3.1 Présentation du village de Koni

Koni est un village fondé par Ngolotonon, agriculteur et guerrier originaire du Mali voisin. À la suite de guerre de succession dans le royaume voisin, celui-ci va prendre la fuite pour se réfugier auprès du chef de N'guele dans le Département de Boundiali. Après quelques années de cohabitation, et voyant la famille de N'golotonon s'agrandir, le chef de N'guele va le conduire auprès du roi de M'bengue pour lui trouver un asile. Entretenant, une bonne relation avec son homologue de N'guele, le roi de M'bengue, pour faire plaisir à son ami, va donc octroyer à N'golotonon, une petite partie de son territoire pour s'installer avec sa famille.

Koni est un village important, chef-lieu de sous-préfecture avec 2599 habitants selon le RGPH de 2014, localisé dans le département de Korhogo. Sa démographie est composite, constituée des autochtones Sénoufo et des allochtones Lobi, Baoulé et guinéens.

Organisation sociopolitique et patrimoine culturel

L'organisation politique se fonde autour du système coutumier patrilinéaire qui confère l'exercice du pouvoir à un chef issu de la famille du fondateur Ngolotonon. La fonction de notable est réservée aux autres membres des cinq familles composant le village à savoir les familles Soro, Tuo, Sekongo, Yeo, Silué. Le foncier est régi par le droit coutumier. Selon cette gestion, la terre est un bien familial et ne peut par conséquent faire l'objet de vente. Les litiges sont également réglés par le mode gestion coutumière en procédant par la résolution à l'amiable.

Le village de Koni tout comme celui des autres villages du Département a pour principale manifestation culturelle, la fête initiatique le « Poro ». Le culte sacré s'effectue du forêt sacré à l'intérieur duquel se trouve le bois sacré « Zzang », qui constitue le lieu d'adoration par excellence du village. Le sacré est également voué autour de certains animaux tels que le poisson silure et le crocodile. Les religions pratiquées dans le village sont le christianisme et l'islam.



Planche 15 : Vue du portail de la chapelle catholique et d'une mosquée à Koni

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Activités économiques

Les activités économiques sont principalement axées autour de l'agriculture, en l'occurrence la culture de l'anacarde, du riz, de l'igname. D'autres activités comme le commerce, l'élevage et la pêche existent, mais elles demeurent à un niveau artisanal. À côté de cette activité, le village de Koni chef de sous-préfecture, abrite également des activités commerciales telles que les kiosques à café, les buvettes, maquis et restaurants...),



Planche 16 : Vue d'un Maquis-restaurant à Koni et d'une Boutique

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Cadre de vie et équipements

- Habitat

L'habitat rencontré dans le campement est à majorité de type moderne, composé de maisons en briques et de quelques cases de formes rondes ou rectangulaire construites en banco recouverte d'une toiture en paille.



Planche 17 : Vue u type d'habitats retrouvé à Koni

Source : EasyManagement, Juillet 2022

- Équipements

La couverture hydraulique est présente à travers les pompes à motricités humaines et celles de la canalisation à ouvrage moderne de la SODECI. La localité est connectée au réseau électrique de la Compagnie Ivoirienne d'Électricité (CIE), et une antenne téléphonique réseau était logée à Koni



Planche 18 :Vue d'un PMH à Koni

Source : EasyManagement, Juillet 2022

Également, le village de Koni abrite un poste des Forces Armées de Cote d'Ivoire en l'occurrence la brigade de la gendarmerie Nationale



Photo 14 : Vue de la brigade de gendarmerie nationale de Koni

Source : EasyManagement, Juillet 2022

- Situation sanitaire

La situation sanitaire à Koni est relativement bonne avec un hôpital privé appartenant à la communauté chrétienne des sœurs méthodistes. Et un projet de construction d'hôpital moderne est en cours avec la pose de la première pierre par les autorités préfectorales



Planche 19 : Vue du centre de santé et d'une petite pharmacie à Koni

Source : EasyManagement, Juillet 2022

- Infrastructures scolaires

Le village de Koni possède un établissement scolaire composé de classes maternelles et primaires) savoir 6 classes primaires ainsi qu'un collège de proximité qui comme son nom l'indique, accueille les enfants des localités environnantes (Nietion, Yefon, Famankaha et Koni...)



Planche 20 : Vue d'une école primaire et d'un collège de proximité à Koni

Source : EasyManagement, Juillet 2022

- Voirie

La route qui mène à Koni est de type rural non bitumée mais faisant partie intégrante du projet de bitumage. Cette route tout comme celles des localités environnantes est praticable en période sèche mais très difficile en période pluvieuse.



Planche 21 : Vue de la voie principale de Koni
Source : EasyManagement, Juillet 2022

3.5.1.1.3.2 Présentation du village de Ponvogo

Ce village fût créé par le patriarche « Pon » de la famille Coulibaly originaire de Korhogo après la tentative de conquête des terres du royaume de Korhogo par Samory Touré. À la recherche de terre cultivable, Pon quitta sa terre natale en direction du sud sur la terre actuelle où il décida de s'y installer non sans avoir fait la demande au chef du village de Nition Boloba. Ainsi, par hospitalité, ce dernier accepta de lui céder une partie de ses terres d'où Pon put s'établir avec sa famille qui deviendra plus tard « Pondele » ou village de Pon.

Limité au nord par Koni, et au Sud par Korhogo, à l'Est par Lofine et à l'Ouest par Seguelé, le village de Ponvogo est situé dans la sous-préfecture de Koni et dans le département de Korhogo. Ponvogo est un petit village d'autochtone Senoufo. Ses habitants sont du canton Korhogo et se réfèrent à la tribu des Coulibaly. La démographie de ce village est estimée à près de 200 âmes composé en majorité de Senoufo qui en fonde l'autochtonie et accueille également quelques allochtones Peulh.

Organisation Sociopolitique et patrimoine culturel

Le village de Ponvogo est constitué de cinq grandes familles. L'autorité villageoise émane du critère d'appartenance à l'une de ces cinq familles notamment la famille Coulibaly d'où le chef du village actuel est Coulibaly Brahima. Concernant la notabilité, elle est représentative des quatre autres familles dirigeantes.

Le fonctionnement du foncier évolue selon un mode rural qui recommande que la terre ne soit pas vendue, mais plutôt acquise par héritage, par don ou par location sous la responsabilité du chef de famille et coiffé par le chef de village qui est aussi le régulateur des conflits. Tout contentieux dépassant l'autorité villageoise est conduit devant le chef de canton basé à Korhogo.

Le village de Ponvogo est lié culturellement à la fête initiatique du Poro. Les lieux sacrés sont matérialisés par la présence du bois sacré « Zzang » et Le Kafoudala « lieu d'adoration des génies » ce qui fait de Ponvogo, un village à dominance Animiste.

Dans le cadre du projet, la communauté villageoise à travers les anciens voudrait organiser ou faire des sacrifices pour apaiser les génies, il faut donc :

- 3 moutons
- 7 poulets blancs
- 4 colas rouges

La croyance religieuse dans le village de Ponvogo est manifeste par la présence d'une église et d'une mosquée, qui indique la pratique des religions musulmane et chrétienne.



Photo 15 : Vue d'une mosquée à Ponvogo
Source : EasyManagement, Juillet 2022

Activités économiques

La principale activité économique s'articule autour de l'agriculture. Les populations sont itinérantes de la culture des produits d'exportation tels que l'anacarde et le coton. On enregistre également la culture du vivrier avec l'igname, le taro, le riz, le sorgho, le mil qui assurent essentiellement l'économie de subsistance. Le village n'a pas de marché, en cas de besoin, les populations se rendent dans les villages de Koni (4 km) et à Korhogo (7 km).

Cadre de vie

L'habitat observé à Ponvogo est de type semi moderne pour la plupart. Les maisons sont construites en briques avec pour toiture des tôles métalliques et pour les cases traditionnelles nous avons des cases faites en terre avec des toitures en toiles métalliques



Planche 22 : Vue de l'habitat à Ponvogo

Source : EazyManagement, Juillet, 2022

Équipements

La localité est reliée au réseau d'adduction en eau potable avec l'installation de 3 pompes hydrauliques villageoises. Également on observe la présence de réseau de réseau téléphonique avec l'installation d'antenne téléphonique



Planche 23 : Vue d'un forage et d'une antenne réseau à Ponvogo

Source : EazyManagement, Juillet, 2022

La couverture électrique est présente dans la localité. La situation sanitaire est fortement marquée par la présence d'un dispensaire et d'une maternité. Les enfants de Ponvogo ont accès à l'éducation par le moyen d'une école primaire et de classes maternelles.



Planche 24 : Vue de l'école et du centre de santé de Ponvogo

Source : EazyManagement, Juillet, 2022

Voirie

Le village est fermé au réseau de la voirie moderne. La route n'est pas bitumée mais reste très praticable sauf qu'en période pluvieuse, la voie devient très glissante.